

Surveillance du chikungunya

Bulletin du 20 octobre au 3 novembre 2014 (Semaines S2014-43 et S2014-44)

| GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 1 / 2014

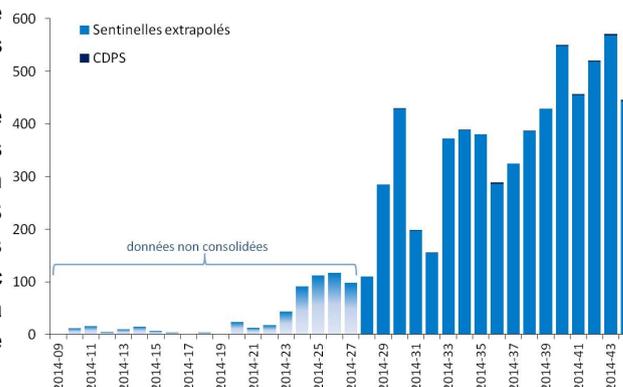
Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Du 24 février au 2 novembre 2014, 6885 cas cliniquement évocateurs de chikungunya ont été estimés à partir des données du réseau de médecins sentinelles et des centres de santé.

L'estimation du nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville ou en CDPS fluctue depuis ces 4 dernières semaines (S2014-41 à 44) avec 443 cas estimés au cours de la dernière semaine d'octobre (S2014-44) (Figure 1).

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de chikungunya, vus en médecine de ville ou centres de santé - Guyane S2014-09 à S2014-44



Surveillance des cas confirmés ou probables

Entre la mi-décembre 2013 et le 2 novembre 2014, 4612 cas confirmés ou probables ont été recensés sur le territoire guyanais (Figure 2).

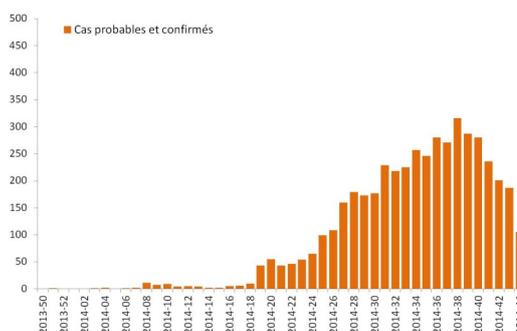
Une diminution du nombre de cas confirmés ou probables de chikungunya est observée depuis cinq semaines. Elle s'explique notamment par l'arrêt de la prescription biologique pour les patients ne présentant pas de facteur de risque dans les zones en épidémie.

Dans les secteurs hors épidémie, le nombre de cas biologiquement confirmés ou probables est en forte

augmentation à Apatou avec 22 nouveaux cas sur les deux dernières semaines d'octobre (S2014-43 et 44). Pour les communes de Maripasoula, Papaïchton, Saint Georges et Grand Santi quelques cas sporadiques ont été recensés au cours du mois d'octobre (S2014-40 à 44).

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de cas confirmés ou probables de chikungunya - Guyane S2013-50 à S2014-44

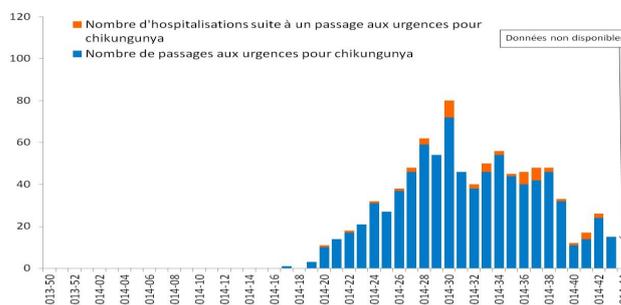


Surveillance des passages aux urgences du CHAR

Le nombre de passages aux urgences pour chikungunya au centre hospitalier de Cayenne a diminué et fluctue au cours des cinq dernières semaines (S2014-39 et S2014-43) par rapport à la période précédente : 15 passages ont été enregistrés entre le 20 et le 26 octobre (S2014-43). Les données n'étaient pas disponibles pour la dernière semaine d'octobre (Figure 3).

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences au CH de Cayenne pour des cas cliniquement évocateurs de chikungunya - Guyane S2013-50 à S2014-44



Quelques chiffres à retenir

Guyane

Nombre total de cas recensés

- **Nombre de cas cliniquement évocateurs (S 2014-09 à 44) : 6 885**
 - **Nombre de cas confirmés ou probables (S 2013-50 à 2014-44) : 4612**
 - **0 décès**
- ### Situation dans les DFA
- **En Guadeloupe : décroissance de l'épidémie**
 - **En Martinique : décroissance de l'épidémie**
 - **A Saint-Martin : transmission virale modérée**
 - **A Saint-Barthelémy : transmission virale modérée**

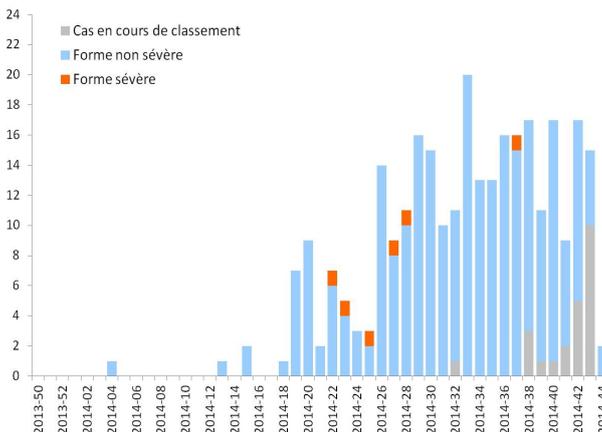
Surveillance des cas hospitalisés et des décès

Depuis le début de la circulation du virus du chikungunya, 293 cas avec une confirmation biologique ont été hospitalisés plus de 24h dans un des trois centres hospitaliers de Guyane. Parmi eux, 6 ont été classés comme des formes sévères.

Le nombre de cas hospitalisés était fluctuant au cours des 6 dernières semaines (S2014-39 à 44), compris entre 2 et 17. Seulement 2 cas hospitalisés ont été enregistrés au cours de la dernière semaine d'octobre mais les données sont incomplètes (S2014-44). Aucun décès lié au chikungunya n'a été recensé en Guyane (Figure 4).

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de cas de chikungunya confirmés ou probables hospitalisés - Guyane S2013-50 à S2014-44

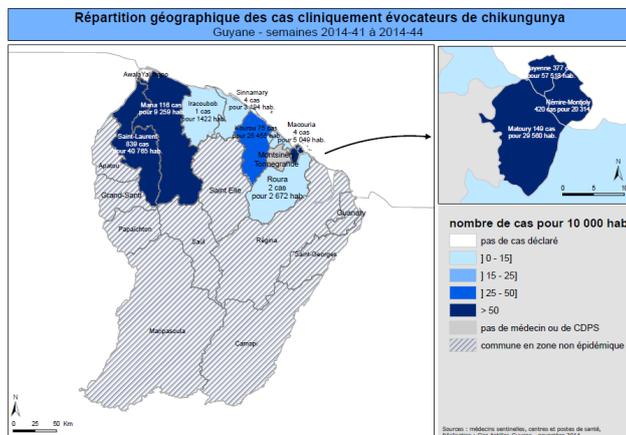


Répartition spatiale des cas cliniquement évocateurs

Les secteurs de l'île de Cayenne (Cayenne, Matoury et Rémire-Montjoly) et de l'Ouest Guyanais (Saint Laurent du Maroni, Mana et Awala Yalimapo) sont ceux où l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs était la plus importante au cours des 4 dernières semaines (S2014-41 à 44) avec respectivement 88 cas et 186 cas pour 10 000 habitants (Figure 5).

| Figure 5 |

Répartition géographique des cas cliniquement évocateurs de chikungunya pour les communes en épidémie - Guyane S2014-41 à S2014-44



Analyse de la situation épidémiologique

Les indicateurs épidémiologiques montrent une poursuite de l'épidémie sur l'île de Cayenne et dans l'Ouest Guyanais.

La situation reste stable sur le secteur de Kourou et à Roura où des foyers de transmission du virus sont toujours actifs. De nouveaux foyers apparaissent dans la commune d'Apatou.

Le comité de gestion a acté le mardi 14 octobre le passage en phase 3 du Psage correspondant à une situation épidémique pour les communes du littoral allant de Saint-Laurent-du-Maroni à Roura. Les autres communes sont restées en phase 2b correspondant à une transmission autochtone modérée du virus avec foyers épidémiques et chaînes locales de transmission.

Remerciements à nos partenaires : La Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaires de l'ARS (Dr Véronique Pavec, Rocco Carlisi, Claire-Marie Cazaux, Hélène Euzet, Danièle Le Bourhis), le réseau de médecins généralistes sentinelles, les services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), les Centres délocalisés de prévention et de soins, le CNR Arbovirus de l'Institut Pasteur de la Guyane, ainsi que l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication
François Bourdillon
Directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef
Martine Ledrans, Responsable scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suiwant

Comité de rédaction
Audrey Andrieu
Vanessa Ardillon
Marie Barrau
Luisiane Carvalho
Marion Petit-Sinturel

Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.ars.martinique.sante.fr>
<http://www.ars.guyane.sante.fr>